

“ Et madame de Templeuve l'accueillit bien ? ”

“ A merveille, messire ; elle était restée bonne Française, quoique mariée à un Flamand. Elle dit qu'on devait honorer les vaincus, fit habiller Pierre de Graville comme un seigneur, et lui donna une place d'honneur à sa table, où elle recevait nombreuse compagnie.

“ Le comte de Templeuve était alors à Lille, à la cour du duc de Bourgogne, qui tenait le chapitre de l'ordre de la Toison d'or. La comtesse lui manda l'arrivée de Pierre de Graville, et il envoya immédiatement à celui-ci un sauf-conduit du duc Philippe afin qu'il pût aller à Calais rechercher, parmi les exilés d'Harfleur, les enfants du comte Robert d'Estouteville.

“ Pierre de Graville y alla, et n'épargna rien pour vous retrouver ; mais tous les Normands qu'il interrogea lui assurèrent que vous aviez certainement péri avec votre sœur et votre nourrice. Il faut rendre cette justice à Pierre de Graville, messire : il vous pleura comme si vous aviez été son fils, et il parlait toujours de la petite Catherine, si belle, disait-il, qu'un roi de France eût été fier de la nommer sa fille.

“ Sa douleur, la fidélité avec laquelle il s'était conduit envers votre père, lui valurent l'amitié du comte et de la comtesse de Templeuve. Le comte en fit son homme de confiance, et le chargea de plusieurs missions importantes et secrètes. Il alla en France, et je crois même qu'il séjourna à la cour du roi de Bourges, comme les Anglais appelaient Charles VII. Mais je n'ai été bien au courant de ses faits et gestes que depuis mon mariage avec Jacqueline, chambrière favorite de notre défunte dame. Lorsque le comte mourut, il y a trois ans, il ne laissait qu'un fils au berceau, tardif rejeton, sur qui reposait tout l'espoir de la maison de Templeuve. Il recommanda à la dame de Templeuve de prendre toujours conseil de Pierre de Graville et de se fier à lui en toutes choses. Aussi fut fait, et l'ancien écuyer du gouverneur d'Harfleur devint quasi-maître céans.”

“ Et,” dit Raoul en remplissant les coupes, “ je suppose qu'olive le déteste.”

“ Non, pas précisément, messire, Pierre de Graville est un homme juste et pieux, d'un grand désintéressement. Mais il était peu agréable pour d'anciens serviteurs comme moi de se voir préférer un nouveau venu. Après tout, j'aurais pu, tout aussi bien que lui, voyager et porter un message au roi de France.”

“ Pour cela, mou bonhomme,” dit Raoul, que le malvoisie commençait à mettre en belle humeur, “ pour cela, il aurait fallu laisser votre bedaine au logis. Vous feriez étrange figure à cheval, je pense. On croirait voir un tonneau sur la selle.”

Raoul rit à gorge déployée de cette aimable plaisanterie. Le sommelier rit aussi, mais d'assez mauvaise grâce.

“ Allons,” dit Raoul, “ continuez votre histoire, compère sommelier. Elle m'intéresse beaucoup : Pierre de Graville et ma très haute et redoutée sœur et tutrice n'ont rien daigné me dire sur